

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(7\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Auguste Oyon, 28 novembre 1864](#)

Jean-Baptiste André Godin à Auguste Oyon, 28 novembre 1864

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[28 novembre 1864](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Oyon, Auguste \(1811-1884\)](#)

Lieu de destinationLaon (Aisne)

Description

RésuméAuguste Oyon est entré en contact avec Jean-Baptiste André Godin grâce à l'offre d'emploi qu'il a publiée dans *Le Journal de l'Aisne*. Sur le Famelistère et le projet de publication d'Oyon sur le sujet.

SupportUn passage du texte est repéré par un trait au crayon bleu dans la marge du folio 318v ; un passage du texte est souligné au crayon rouge sur le folio 319r.

Mots-clés

[Architecture](#), [Famelistère](#), [Habitations](#), [Périodiques](#), [Propagande](#), [Travailleurs et travailleuses](#)

Personnes citées[Souplet, Calixte \(1810-1867\)](#)

Œuvres citées[Le Journal de l'Aisne, Laon, 1808-1927.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (7)

Collation5 p. (316r, 317r, 318v, 319r, 320r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/09/2022

Dernière modification le 06/12/2023

Paris le 28 9bre 1846

Monsieur Poyou

Monsieur

de mon insertion dans le journal, j'ai bien
 réfléchi par son but. (celui de faire venir plus
 de nos familles laborieuses dont j'ai besoin pour
 toute sorte de motifs). Elle me vient au milieu
 une des plus belles créations et bien agréable
 telle de votre lettre si sympathique à l'égard de
 familiarité. Le premier Monsieur sous adref
 au la sentiment de l'ordre qu'elle renferme, ou
 au milieu le premier, sous l'indication sans
 ces sciences, que les meilleurs esprits approuvent
 dans leurs jugements, sous l'impulsion de ces liens de
 l'habitude qui nous attachent à indissolublement au
 passé; non seulement à ce qui a de bon mais
 même à des causes de pauvreté de misère et de
 douleur.

Vous savez bien haut les faibles résultats que j'ai
 obtenus; ils sont pas à mes yeux l'important que
 vous leur attendez. Ils sont si loin en avant de
 ce que j'ai vu attendre, mais il serait survenu
 pour le progrès des questions qui intéressent
 le sort des classes soumis au travail, questions
 qui bientôt devant à l'ordre du jour, il serait
 toujours étonné que ces questions fussent abordées
 avec l'indifférence de mes et d'idées prisonniers que
 d'ordinaire appartiennent, par tous les hommes qui
 songent à résoudre les problèmes qui agitent les
 loyement, éducation, institutions de prévoyance etc.

mais il sera est pas sans une qui s'interessa
 au sort des orphelins, craignant de voir des
 auteurs bacheliers, leur présomption se servant a
 chercher dans ce qui s'est fait les individualités que
 a qui est a faire ils cherchent ainsi le problème
 a résoudre, et la sentent subvenir, de lors est
 moins l'étude d'une architecture nouvelle, pour
 le logement des masses, que la science, que
 la modification du système de logement existant,
 faire fonctionner les commissions des logements
 insalubres, au lieu de faire des villes d'élites
 viciées, livrées qui les entraînent.

mais l'œuvre a terminer, avec insouciance
 de logement des orphelins et de la pauvreté, par
 une architecture certaine, rapprocher ceux qui
 familles pauvres, non leur a leur profit sous le
 respect d'ailleurs, et même rendre accessibles, je m'attends
 ainsi que l'indifférence totale soit le partage de
 l'âme humaine, à un point que, dans une
 participation est solidaire du bien des autres,
 est-ce en ce qui nous amène à bien et rendre
 absolu toutes les questions d'association de travail
 et d'épargne et d'épargne, dans le rendre obligatoire
 qu'on s'efforce à chaque jour d'accomplir sans retard
 au travail et sans cesse, et de ce qui peut servir.

Après la vue de l'association des personnes, on
 bien intentionnés, on demandant, si les biens de la
 famille, si la liberté individuelle, ne sont pas atteints
 et comment d'autres choses ne sont pas assurées.
 L'expérience suffit à peine pour d'expliquer les problèmes
 on voit tout perdre quand les questions de bien

dont usent en admettant les usages
 au lieu des vices sans air et sans esprit; mais
 on ne peut comprendre un pays à la
 des usages de leur jeunesse et de leurs enfants
 à la campagne. on ne peut vaincre un
 trop grand développement de la sociabilité de
 la classe supérieure comme si elle était indigne de
 quelle soit toujours brutale impolie et insupportable.

Je suis tenu au plus grand silence de la presse
 depuis cinq ans; je craignais l'effet de ces publications
 avant que les faits acquis pussent leur répondre
 victorieusement; aujourd'hui ce danger est écarté et
 à se dissiper, puisque des faits sont acquis; je suis
 donc plus qu'un autre pour vous parler au silence
 comme je l'ai fait au jour pris de M. de Duplet.

Je ne dois pourtant pas vous enlever ce que
 d'un problème à laquelle je me dois que consacrer
 mon temps, qui par conséquent ne peut être
 est assez pour moi de suivre la méthode que j'ai
 un an sur le terrain judiciaire à me servir
 de l'entente.

en vous assistant de parler et d'écrire sur ce
 vous savez de l'Américain je vous prie seulement
 d'être tout entraîné de ce plan qui pourrait
 trop vivement isoler, il faut que personne n'ignore
 la dispute en y venant à l'issue que chacun y
 trouve plus qu'il ne s'attend y trouver cela est
 je suis d'accord, comme me le dit nos jours
 d'un autre côté, ami M. de Duplet, que l'on est
 mainteant laissé en attendant la thèse.
 Je suis à la page de vos imitations.

par travail pour donner carrière aux études
 que les prédications des masses subalternent
 et en laissant le public de ces questions qu'elles
 feront leur affaire, mais est à moi que un
 bien grand dessein de le bien faire; est parqu'il
 pour ce qui me concerne je ne me presse pas.
 quelques uns ont pu croire que j'en ferais une
 question d'amour propre et que je ne voulais
 éviter la publicité que pour la faire le
 premier. ils se trompent, je place ailleurs
 la responsabilité du succès, je n'ai écrit le
 dit que parce que j'ai eu de l'honneur de mon
 entreprise de le faire.

mais je me surprend à savoir bien long-
 tems après avoir abandonné la question d'après
 qui donne lieu à nos lettres, je me suis passé
 à Paris que sous le prétexte de l'entre de l'assemblée
est pas encore entièrement habitable vis-à-vis elle
certains travaux indispensables, je suis à
 promis ne pas faire l'assurance dans un ouvrage
 adu tout, sous prétexte même à ma promesse,
 deux pourriez même me donner à ce sujet l'indication
 des renseignements qui vous sont nécessaires
 pour faire cette assurance et me dire si elle n'est
 pas susceptible de certains avantages que les
 compagnies accordent en raison de la sûreté
 que les immeubles assurés présentent.

La détermination de l'un ou l'autre de ces deux
 dans des conditions susceptibles de constituer
 tout en briques, murs de refend et cloisons en
 briques sous le toit et les genres carrés,

la lecture en passant. il n'y a donc
 pas à vrai dire de sinistre grand possible,
 que son pique a été la considération que
 les premiers contiennent des reverses avec
 qu'on s'en a tous les étages qui se sont
 en corps de pompier habitant l'épave qu'on
 cautions pompe est sur les lieux que la
 population se sent assurée d'un sinistre
 et son sera que mille part un assurance
 ou de priant plus favorable pour les
 J.

Surtout agréer Monsieur la cordialité
 des sentiments avec lesquels je suis votre
 bien dévoué

Godefr. J.